

“ que le monde spirituel et le monde temporel étaient
 “ complètement distincts.”

Plus loin il ajoute : “ En soutenant l'indépendance
 “ du monde intellectuel en général, dans son ensem-
 “ ble, l'Eglise a préparé l'indépendance du monde
 “ intellectuel, individuel, l'indépendance de la pen-
 “ sée.”

Comment l'Eglise a-t-elle pu exercer cette salutaire influence, proclamer cette glorieuse liberté des âmes et affranchir la pensée humaine, sinon par l'intermédiaire et l'action puissante de ses Pontifes-Rois ? Comme leur Souveraineté a été reconnue et l'intégrité de leur territoire garantie, à diverses reprises, par les traités qui constituent le Droit Public Européen, les hommes d'Etat, les Diplomates, ont dû voir aussi dans les attentats médités contre la puissance temporelle des Papes, de graves atteintes portées au Droit Public qui régit l'Europe. Il est inutile sans doute d'opposer aux adversaires de cette puissance des opinions de théologiens, des mandements d'Evêques : eh bien ! on leur opposera encore un témoignage sans doute irrécusable à leurs yeux, celui de M. Odilon Barrot qu'on ne peut accuser d'une partialité aveugle envers la Papauté. Voici comment s'exprimait ce ministre de la dernière République Française, alors qu'il était président du Conseil : “ Il faut que les deux pouvoirs
 “ soient confondus dans les Etats Romains pour qu'ils
 “ soient séparés dans le reste du monde.”

Qui peut en effet maintenir la séparation des pouvoirs spirituel et temporel, et empêcher ce dernier d'asservir le premier ou de l'avilir, et de porter atteinte à l'inviolabilité de la conscience, si ce n'est cette grande puissance morale qui a son siège à Rome et de là règne sur l'univers catholique ? Et comment peut-elle le faire avec tout l'effet désirable, comment pourrait-elle se faire entendre des peuples et de leurs gouvernements, si elle ne jouissait pas de la plus